

PORTES OUVERTES FRÉQUENTÉES

Mystères de carrière

ECLÉPENS Plus de 820 visiteurs ont répondu présents à l'invitation de la cimenterie Holcim lancée pour ce samedi 12 septembre. La découverte des mystères de la plus grande carrière de Suisse romande a bénéficié d'une météo idéale, permettant d'apprécier tranquillement les innombrables richesses naturelles et patrimoniales contenues. Exploité depuis juillet 1953, le Mormont passionne les scientifiques qui y analysent d'innombrables traces de nos civilisations passées et étudient le comportement de la faune indigène.

Placée sous le thème «Les mystères de la carrière», cette manifestation grand public se voulait différente des quelques rares autres organisées auparavant (carrière ouverte en 2001 et en 2012, 50^e anniversaire de l'usine en 2003). Elle visitait cette fois à retransmettre, sous les angles archéologiques, minéralogiques et ornithologiques, les découvertes exceptionnelles faites dans ce lieu.

Explications scientifiques

Le parcours de sciences naturelles permettait au visiteur de marcher jusqu'à tout au fond de la carrière actuelle. Au pied des falaises, des géologues de l'Université de Lausanne expliquaient la genèse des calcaires. Plus de 130 millions d'années d'une longue sédimentation, structurée par l'accumulation progressive des coquillages, ont fait que ceux-ci se sont progressivement cimentés pour former cette roche compacte et dure. Les couches d'épaisseur et de couleur variables visibles dans les parois de calcaire sont le reflet des changements dans la vie marine. C'est pourquoi des membres de la Société vaudoise de minéralogie donnaient ensuite des explications plus particulières sur les empreintes découvertes et permettaient même au public de casser des blocs de rochers pour en extraire de

nouveaux fossiles, qui pouvaient être gardés par les plus jeunes visiteurs.

Revenu sur le site de l'usine, le public pouvait s'informer sur les fouilles et investigations archéologiques conduites dès l'été 2006 dans le «sanctuaire» énigmatique du Mormont. L'archéologie cantonale et le Musée cantonal d'archéologie ont démontré l'importance exceptionnelle que revêt ce site archéologique datant du monde celtique préromain, occupé peu avant 100 ans av. J.-C. Les Tigurins, une fraction du peuple celte des Helvètes placée sous la conduite de Divico, ont suivi dans leurs razzias les Cimbres (des Germains) qui descendaient alors barbaquement sur le sud de la France. Des objets et des ossements animaux et humains ont été recueillis par milliers dans plus de 200 fosses circulaires, excavées profondément dans le sous-sol du Mormont.

Malgré les recherches, retransmises dans l'exposition montée l'été dernier au château de La Sarraz, d'innombrables questions restent ouvertes. Notamment de savoir pourquoi une communauté d'hommes, de femmes et d'enfants se sont regroupés au sommet de cette colline. Et quels étaient les objectifs des pratiques rituelles qui se mêlaient aux banquets réunissant grand nombre de participants?

Locataires à plumes

Le développement de la vie animale dans la carrière était plus facile à expliquer mais exigeait aussi un intense travail de recherches. Malgré l'agitation découlant des travaux nécessaires à la production annuelle des 840 000 tonnes de ciment (soit la majeure partie de la consommation romande), des rapaces partagent les lieux avec des chamois, des serpents et des batraciens appréciant les conditions environnementales de la carrière. Tourné en partie à Eclépens, le



Le parcours permettait au visiteur de pénétrer à pied jusque tout au fond de la carrière.

PHOTOS PIERRE-ALAIN PINGOUD



Les explications sur le terrain étaient données par des géologues.

film «Sentinelle, le destin du faucon pèlerin» dévoile le quotidien d'un couple de faucons pèlerins qui ne se nourrissent exclusivement d'oiseaux nichant dans les falaises d'Eclépens depuis quinze ans. Le formidable film du cinéaste animalier Vincent Chaboz a été projeté à trois reprises dans

une salle dédiée. Déjà conscients de certains impacts négatifs produits par l'exploitation du Mormont, les directeurs des débuts (Jean-Paul Pignat et Louis Mercier) ont toujours été très proches et actifs dans la région, soutenant notamment les sociétés régionales et sportives. La Société des Chaux



115 employés produisent 840'000 tonnes de ciment par année.

et Ciments de l'époque créait des emplois bienvenus, payait des impôts très importants, exploitait une carrière à un rythme humain (300'000 tonnes en 1957 par exemple) et tout se passait à merveille.

Le groupe s'est agrandi, mondialisé, les directions se sont éloignées, la fi-

bre écologique de la population s'est amplifiée. Même si la cimenterie d'Eclépens continue de contribuer à notre région au niveau économique, en assurant 115 emplois, par son engagement environnemental ou encore par la valorisation de l'énergie avec le chauffage à distance, la tâche

du directeur actuel s'est compliquée en matière d'acceptation. Mais François Girod (heureusement, Holcim a remplacé un dirigeant parlant français) a démontré depuis 2010 sa volonté constante de dialoguer avec les autorités et la population. Ce samedi, il est même allé à la rencontre des quelques



Quelques membres de l'association pour la sauvegarde du Mormont protestaient devant le site.

membres de l'association pour la sauvegarde du Mormont, présents sur le site. Ces derniers scandaient en tenant des banderoles que si aujourd'hui était la journée du patrimoine disparu. ■

PIERRE-ALAIN PINGOUD